

18/05/10

Interview de Nannecy Dulin, Baillifienne de 25 ans, vient de créer son entreprise en Chine : « Nous exportons des panneaux solaires chinois »



Nannecy Dulin (à droite) devant l'immeuble du fabricant Topsola, à Shanghai, en compagnie du ministre de l'Écologie polynésien et des collaborateurs de la société Kisun, vendredi dernier.

Les Guadeloupéens sont de plus en plus nombreux à s'installer à l'étranger. Nannecy Dulin est allée gonfler cette diaspora en posant ses valises à Shanghai où, avec son ami, elle a créé leur entreprise Kisun ([www.kisun.com.cn](http://www.kisun.com.cn)) dans le domaine de l'énergie solaire.

Quel parcours vous a conduit en Chine ?

J'ai grandi en Guadeloupe, à Baillif, où mes parents résident toujours. Je suis allée au collège Joseph-Pitat puis à Gerville-Réache où j'ai passé un bac S. J'ai ensuite suivi des études dans une grande école de commerce à Lille, l' **leseg** , qui m'a permis d'obtenir un master en management.

Que faites-vous exactement dans ce vaste pays en développement ?

Avec l'aide d'un collaborateur chinois, nous exportons des panneaux solaires fabriqués là-bas ainsi que du matériel additionnel pour le montage, vers l'Europe et d'autres pays du monde. Nous conseillons et aidons à la recherche de solutions et sélectionnons les fabricants. Nous nous occupons aussi du contrôle qualité, qui est un facteur important en Chine, de la logistique et du service après-vente. Nous travaillons principalement avec des installateurs, des architectes et différentes institutions telles que les ONG.

Pourquoi la Chine ?

## Évaluation du site

Le site Internet du journal France Antilles (Guadeloupe) diffuse l'actualité guadeloupéenne, sous forme d'articles.

**Cible**  
Grand Public

**Dynamisme\*** :32

\* pages nouvelles en moyenne sur une semaine

Le choix s'est fait de lui-même, lors de mon dernier stage pour mon école de commerce. J'avais déjà beaucoup voyagé et étais fortement intéressée par les pays ayant un fort potentiel économique à long terme dans les énergies renouvelables. La Chine produisant près de 80% des panneaux solaires dans le monde et fournissant même les fabricants allemands, le choix a été rapide.

Comment s'annonce le développement de votre entreprise ?

Ces derniers jours, nous avons reçu la visite du ministère de la Reconversion économique et de l'Écologie de la Polynésie française, ainsi que de collaborateurs qui souhaitaient discuter des possibilités d'aide à l'accès à l'énergie grâce aux panneaux solaires et de nos tarifs. Ils étaient particulièrement intéressés par les solutions que nous proposons aux foyers qui ne sont pas connectés au réseau électrique ou qui ne peuvent pas revendre leur énergie. La Polynésie française dispose déjà de beaucoup d'installations et champs solaires, mais souffre du prix élevé que leurs importateurs ont mis en place. En venant directement en Chine, ils souhaitent trouver des prix plus compétitifs.

Les panneaux photovoltaïques hors réseau électrique peuvent être utilisés pour faire fonctionner tous les équipements électriques de la maison. À plus grande échelle, ils peuvent permettre d'alimenter des machines d'extraction de l'eau dans le sol, de dessalinisation, l'éclairage urbain ou même les relais de téléphonie mobile. Pour la majorité des gens à Tahiti et dans le monde, cela représente aussi un bon investissement, car le surplus d'électricité est normalement revendu aux compagnies électriques. Dans le cas de certains Polynésiens habitant sur des îles très éloignées, avec un accès défectueux au réseau ou inexistant, le panneau solaire est le seul moyen de rester connecté avec le monde.

Êtes-vous allée à l'exposition universelle ?

Non, pas pour le moment. L'entrée ne se trouve pourtant pas très loin de chez moi.

Maintenant, étant donné que l'expo 2010 vient d'ouvrir, le nombre de visiteurs est impressionnant. L'exposition universelle est un pas important pour la Chine : c'est la première fois qu'un pays considéré en développement est sélectionné. C'est une grande avancée. J'ai vu la ville se transformer radicalement au cours des derniers mois, avec plus de verdure, plus d'éclairage urbain, plus de rénovations.

La seule chose que je déplore, c'est que les bâtiments seront tous détruits excepté le pavillon chinois. Après tant de millions investis, je trouve que c'est un gâchis. En ce sens, c'est très loin des considérations écologiques. Les gestes de la vie de tous les jours sont importants et peuvent changer quelque chose, il est nécessaire d'en prendre conscience. Faisons attention à notre planète.